



COMMÉMORATION

L'ambassade du Gabon en France a commémoré le 20 avril dernier, sur le thème "Gabon-Égalité : l'impact de la femme gabonaise de la diaspora", la Journée nationale de la femme (JNF), en présence notamment de la garde des Sceaux, en charge de l'égalité des genres, Erlyne Antonela Ndembet-Damas.

Page 5

UN

En meeting à Ntoum le week-end écoulé, la présidente de l'Union nationale (UN), Paulette Missambo, a vivement critiqué la nomination, lors du Conseil des ministres du 14 avril, des gouverneurs dans leurs provinces d'origine, y décelant un risque sérieux de "destruction" de notre vivre-ensemble.

Page 3

RAPPORT

208 pages, une quinzaine de recommandations : Le Gabon a publié la semaine dernière son très attendu rapport ITIE (Initiative pour la transparence dans les industries extractives), le premier depuis son retour au sein de l'organisation et l'illustration de sa volonté d'y rester, indique le gouvernement.

Page 4

UOB : LA CHAIRE ICESCO

UNE nouvelle chaire a fait son apparition hier à l'UOB, celle Icesco (Organisation du monde islamique pour l'éducation, les sciences et la culture), dénommée "Femmes, filles et société" et décrite par le ministre de l'Enseignement supérieur, Pr Patrick Mouguiama-Daouda, comme un instrument de coopération multiforme, riche de perspectives en matière d'éducation, de formation et de capital humain au bénéfice de la recherche scientifique au Gabon.

Page 2



POUR MOI QUOI...

Depuis plusieurs décennies, le riz est devenu la nourriture de base des Gabonais. Il est accessible à tout le monde...

Là n'est pas le sujet. Mais, après la publication d'une vidéo, un vrai Fake News sur les réseaux sociaux faisant la démonstration que le riz parfumé que nous consommons est du plastique, le riz naturel a tout à coup disparu des étals...

Curieux et inquiétant. Ce n'est pas la première fois qu'on nous abreuve des images de ce genre. Ce qui

n'a point découragé les Africains qui ont continué tranquillement à bouffer cet aliment entrant à 80 % dans le menu des populations. Et puis, le riz parfumé est devenu de nos jours un signe distinctif des nantis du continent. Et les classes sociales ?

Ce n'est donc pas le riz parfumé qui nous intéresse, nous les mecs des mapanes, nous les Gabonais économiquement faibles, pour ne pas dire les GEF. Mais, la disparition brutale de la vraie céréale, le "moutouki" qui remplit nos panes, sur les marchés. Là, là, là, c'est la panique générale... Alors, on commence à se poser moult questions dans le pays. Est-ce la

vidéo assassine qui a poussé les consommateurs à prendre d'assaut les magasins pour rafler tous les sacs de riz naturel ? Ou est-ce une rupture normale ? On aimerait savoir.. Qu'en pense et que dit le ministère du Commerce sur cette situation de vraie fausse pénurie ?

Si après la rareté de la purée de manioc qui est toujours d'actualité s'ajoute une "crise" du riz, on est morts quoi.